



Si l'adoption m'était contée

Sélection de l'été 2023

LIVRES

« [Je cherche encore ton nom](#) » de Patricia Loison, Fayard, 2019 (témoignage adopté) - Le choix de Fabienne
Le plus sincère des récits sur la maternité des jeunes adoptées... Une plongée éclairante sur les questions que la maternité fait ressurgir quand un enfant paraît. La parole précieuse d'une adulte adoptée qui éprouve un besoin impérieux de se connaître avant de donner la vie à son tour.

« [Personne n'est venu](#) » de Toni Maguire, Le livre de poche, 2015 (témoignage) - Le choix de Laurence
J'ai recherché sur mes étagères ce livre qui m'avait tant marqué pendant notre période d'agrément. Je l'avais trouvé par hasard à la librairie alors que j'attendais le train. Le titre et la photo d'enfant grand sur la couverture m'ont interpellée car nous avions une notice pour deux enfants grands jusqu'à 8 ans... Et j'ai lu le résumé. C'est une histoire vraie, inimaginable, un livre prenant, que j'ai lu d'une traite jusqu'à destination. Cela ne nous a pas fait changer notre projet... mais nous a permis de réfléchir aux difficultés ou aux traumatismes que nos futurs enfants auraient peut-être rencontrés à leur arrivée chez nous et a été sujet de discussion avec la psychologue.

« [De l'abandon à l'adoption](#) » d'Alice Marchandeu, Les auteurs libres, 2020 (témoignage adopté) - Le choix de Christophe

Adoptée en Inde, Alice Marchandeu raconte son besoin obsessionnel de trouver sa place parmi les siens. Elle raconte surtout son parcours chaotique et la finalité de sa recherche. Une survivante qui rebondit malgré les obstacles. Et ça fait du bien.

« [Demain, je vais rencontrer ma mère](#) » de Sandra Racine, Cogito, 2013 (témoignage adopté) - Le choix de Katia
Sandra Racine raconte son parcours d'enfant adoptée en France, ses interrogations sur son abandon et son parcours pour retrouver sa mère biologique. L'intérêt de ce précieux témoignage est multiple : nous immerger dans l'avancée des démarches de l'autrice, à la temporalité si propre à chacun, le besoin de trouver sa place et de donner « sa juste place » à sa famille biologique, souligner le besoin d'accompagnement non seulement de la personne en recherche mais aussi de son entourage. « J'ai vécu, dit-elle, la recherche de mes origines, la rencontre avec ma famille biologique sans être avertie du désordre que cela provoque chez chacun d'entre nous. Être accompagnée n'aurait pas aidé que ma seule personne, cela aurait sûrement permis à mes parents et à mon mari de mieux comprendre ce que je traversais, ce qu'ils traversaient en m'accompagnant. »

« [Ma mère... quand ça l'arrange](#) » d'Hélène Delhamende, La boîte à Pandore, 2015 (témoignage adopté) - Le choix d'Iris

Hélène n'a pris conscience de son adoption qu'à l'école, par les inévitables questions auxquelles ses parents ne l'ont pas du tout préparée. Aussi, lorsqu'elle part tête baissée à la recherche d'une mère de naissance longtemps rêvée et idéalisée, la joie des retrouvailles se mêle à l'incompréhension, et sa soif d'amour n'est jamais comblée. Une fois fait le deuil de cet amour impossible, c'est auprès de ses parents adoptifs qu'elle trouvera le réconfort et l'amour. Un récit autobiographique captivant.

« [Ce lien jusqu'à toi](#) » d'Estelle Lambert-Leynaert, Michalon, 2022 (témoignage adoptant) - Le choix de Sylvine, de Mireille et de Séverine

Je me suis embarquée dans cette aventure d'adoption, encouragée par sa sincérité, la succession des hasards et coïncidences qui trouvaient écho chez moi, l'impression étrange d'avoir vécu ces moments-là même si je ne connais aucun des pays que l'auteure décrit... Que de points communs entre nous au-delà de l'aventure adoptive ! Le goût des voyages pour le bonheur d'aller à la rencontre, la peinture comme vecteur des émotions indicibles, la confiance dans la Vie et dans la force vitale extraordinaire et admirable de nos enfants ! Chez nous, le taxi du récit fondateur était bleu, et notre fille courait vers lui sans un regard en arrière. Je me rappelle encore avoir pensé : « Quelle force l'habite alors que nous ne lui proposons que notre amour et l'inconnu ? »

Sylvine

Parce que je suis curieuse de lire ce livre témoignage d'une maman dynamique dont j'ai fait la connaissance au cours d'une formation EFA. Chaque parcours étant unique, je pense lire ce livre comme une aventure, parfait pour démarrer l'été... et avec la promesse de relever des pistes pour de futures actions dans mon association départementale EFA.

Mireille

Un livre témoignage d'une grande qualité que je ne peux que plébisciter ! L'auteure se met à nu et nous offre avec talent une réflexion et une analyse fine et profondément sincère sur ce grand chamboulement qu'est l'arrivée de son fils dans sa vie. Je me suis retrouvée dans sa détresse, dans ses émotions débordantes, dans cette chaîne d'amour et d'amitié qui rend possible l'impossible. Une approche toute en finesse de la parentalité adoptive avec ses questionnements légitimes, le partage de son expérience qui sera, sans aucun doute, ressource pour ceux qui se lancent dans l'aventure adoptive ! Merci à Estelle d'oser se livrer avec une telle sincérité de cœur et d'âme !

Séverine

[« Les mèreveilleuses » de Nathalie Longevial, 2020 \(témoignage adoptant\) - Le choix d'Aurélie](#)

Lu il y a seulement quelques mois, cet ouvrage m'a replongée dans une nostalgie étrange : celle de l'attente, pourtant compliquée. Et les deux chemins racontés, celui de l'enfant et celui de la mère, m'ont profondément touchée.

[« Adoptée » de Thérèse Lemoine et Denis Labayle, Synchronique, 2020 \(témoignage adoptant\) - Le choix de Laurence](#)

Quand, à 20 ans, un chauffard la condamne à vivre dans un fauteuil roulant, Thérèse Lemoine se révolte contre le sort. Elle s'initie à l'escrime, devient championne du monde, trois fois médaillée olympique, et parcourt le monde de la Thaïlande à l'Équateur. À 40 ans, malgré le célibat et le handicap, elle décide d'adopter un enfant. Elle rencontre Olga, une petite fille russe de 7 ans. Commence alors la plus aventureuse de ses aventures : devenir maman, et rien ne se passe comme prévu.

Pendant notre parcours, ce livre nous a permis de réaliser que le chemin n'allait pas toujours être tout rose et de mieux nous préparer à l'arrivée de nos deux enfants grands.

[« On regardait s'approcher les nuages » de Gaëlle Drevet, EFA, 2015 \(témoignage adoptant\) - Le choix de Virginie](#)

Gaëlle Drevet nous fait partager, avec une honnêteté assez rare, le chemin qui l'a menée, avec son mari, jusqu'à leurs deux garçons (deux frères) adoptés au Brésil, les turbulences des premières semaines, des premières années de vie de famille, les divergences au sein de leur couple, secoué par l'arrivée des enfants. Les désillusions (y compris sur ses propres réactions de mère, par moments), les difficultés mais aussi les petites avancées, les émerveillements et le bonheur de voir « grandir » toute la famille. On y perçoit également tout le bouleversement qu'ont vécu les deux garçons, l'énergie incroyable que leur a demandé leur adaptation. Un livre essentiel pour tous ceux qui envisagent l'adoption d'un enfant grand et/ou d'une fratrie.

J'ai toujours en tête une des phrases de conclusion qui me fait encore sourire aujourd'hui : « Si c'était à refaire, je le referai mais avec des protège-tibias » !

[« Pourquoi être heureux quand on peut être normal ? » de Jeanette Winterson, éd. de l'Olivier, 2012 \(récit\) - Le choix de Nadine](#)

Quand ma mère se fâchait contre moi, ce qui lui arrivait souvent, elle disait : « Le Diable nous a dirigés vers le mauvais berceau. »

Ainsi s'ouvre le livre autobiographique de Jeanette Winterson. Adoptée par un couple très religieux, l'autrice raconte une enfance maltraitée, malaimée, une vie où elle a « lutté à mains nues ». Un combat qu'elle gagne en devenant écrivaine, après s'être nourrie de littérature, de celle qui sauve contre la folie du monde et celle de Mrs Winterson. Une magistrale leçon de liberté.

Un livre fascinant, percutant dont on sort à la fois sonné et admiratif.

« Le sens de la famille » de A.M. Homes, Actes Sud, 2009 (récit) - Le choix d'Anna

Les récits autobiographiques par des personnes adoptées écrivaines ont à mes yeux un double intérêt : une histoire sensible servie par une écriture personnelle. Il ne s'agit pas uniquement de relater des faits ou des sentiments mais aussi de les interroger, d'interroger tous les acteurs, au fil d'un exercice à la fois littéraire et psychologique.

L'autrice a 31 ans quand elle voit ses parents biologiques surgir, l'un après l'autre, la mère, puis le père. Entre hésitations, recherche généalogique frénétique, ressassement et rejet, elle navigue en scrutant ses émotions et sentiments avec une grande lucidité, n'épargnant personne tout en parlant d'amour. La romancière A.M. Homes écrit là son roman familial et nous permet d'avoir accès aux chambardements identitaires que vivent les personnes adoptées.

« Les gens de Bilbao naissent où ils veulent » de Maria Larrea, Grasset, 2022 (roman autobiographique) - Le choix de Gaël

Très intéressé par les secrets de famille, j'ai un coup de cœur, pour le roman de Maria Larrea, née en 1979 à Bilbao.

La réalité dépasse la fiction, c'est bien connu. À l'âge de 27 ans, l'autrice apprend un peu par hasard qu'elle a été adoptée. Sa mère confirme : « Tu es la fille de personne. » Son monde vole en éclats, commence alors sa longue quête de la « vérité » pendant laquelle Maria traverse tous les sentiments et émotions. Au bout, il reste la tendresse et l'amour pour Victoria et Julian, ses parents. Et la liberté.

Ce livre fort se lit d'une traite, nous entraînant dans le maelström émotionnel qui secoue l'autrice.

« Les étoiles s'éteignent à l'aube » de Richard Wagamese, 10/18, 2017 (roman) - Le choix de Sylvie

Le père, le fils et le vieil homme. Le premier, Eldon Starlight, est rongé par l'alcool et sent sa fin arriver. Il contacte son fils, Franklin, âgé de 16 ans, et lui demande de l'accompagner sur la crête d'une montagne et de l'y enterrer en guerrier, à l'image de ses ancêtres indiens ojibwés. Franklin accepte avec réticence, lui qui aurait pourtant 1 000 raisons de refuser. Son père ne s'est en effet jamais occupé de lui, le confiant peu après sa naissance aux bons soins du vieil homme qui, lui, a véritablement endossé le rôle de père de substitution, apprenant à Franklin les valeurs de la vie en communion avec la nature sauvage de la Colombie-Britannique. Et pourtant, donc, malgré sa haine et son ressentiment à l'encontre de son géniteur démissionnaire, le jeune homme consent à conduire son père à sa dernière demeure, dans un parcours de plusieurs jours à travers la forêt et la montagne. Le cheminement est éprouvant physiquement et mentalement, mais il est l'occasion pour Eldon de tenter de justifier son comportement passé, et pour Franklin d'apprendre la vérité sur sa naissance et ses origines.

« L'œuvre de Dieu, la part du Diable » de John Irving, Seuil, coll. Points, 2014 (roman) - Le choix d'Anne

Dans un orphelinat situé au fin fond du Maine, Wilbur Larch, gynécologue excentrique, se livre à une double mission : mettre au monde des enfants non désirés et futurs orphelins (« l'œuvre de Dieu »), interrompre illégalement des grossesses (« la part du Diable »). Mais entre lui et Homer, un orphelin réfractaire à quatre tentatives d'adoption, vont peu à peu se développer des sentiments qui ressemblent fort à ceux d'un père et d'un fils.

« Bluebird » de Geneviève Damas, Folio, 2019 (roman) - Le choix de Béa

Juliette ou « Bluebird » a 16 ans et demi, et découvre, à six mois de grossesse, qu'elle porte l'enfant conçu furtivement avec le ténébreux Tom, un jeune Australien reparti à la conquête de sa vie, loin là-bas...

Ce livre très court est écrit sous forme de lettre à ce bébé – on le lit d'une traite, comme une lettre qui nous concerne –, à ce petit gars que Juliette confiera à l'adoption. Quel chemin pour arriver à cette décision ! Une décision vitale, immense, bien trop grande et qui dépasse la vie même.

Ce livre plein de finesse, d'émotion et de justesse me rappelle celui de l'Italienne Silvia Avallone, « La vie parfaite » (Liana Levi, 2018), un livre sur l'arrivée au monde d'un enfant non désiré par une très jeune fille, dans une Italie pauvre, misérable, celle des bandes de dealers et des barres d'immeubles.

Toujours cette question cruciale de la vie « à naître ».

Deux livres qui, en moi, se rejoignent et touchent l'émotion au plus profond – et qui permettent de se mettre dans la peau de la femme qui porte un enfant dont elle ne sera pas, ne peut être la mère...

« [Louise, comment j'ai adopté mes parents](#) » de Jean-Marc Dezèque et Anne Mahler, l'Ermitage, 2020 - Le choix de Laure

Louise est née sous le secret. Elle nous dévoile à la première personne ses premiers instants de vie, ses premiers mois passés à la pouponnière et le début de sa nouvelle vie. Des couleurs à l'aquarelle qui évoluent au rythme des émotions traversées, des mots justes et forts : pour moi, une véritable pépite ! Quelques témoignages et commentaires sur l'adoption clôturent ce bel ouvrage.

« [La normalité adoptive](#) » de Johanne Lemieux, Québec Amérique, 2022 (essai) - Le choix de Laurence

Un livre très complet rassemblant :

- des paroles d'adoptés qui permettent de mieux comprendre ;
- des allégories, surtout celle de la traversée de la passerelle en Himalaya ;
- les petits résumés pour ceux qui n'aiment pas lire ;
- des exemples de solutions qui peuvent aider.

Pour sûr, le livre qui m'a le plus servi 😊

« [L'art de la tendresse](#) » de Véronique Aïache, Flammarion, 2021 (essai) - Le choix d'Estelle

Un livre plein de douceur pour se comprendre soi-même, comprendre les autres et comprendre le fonctionnement humain sous le prisme de la tendresse. L'autrice présente notamment la théorie de l'attachement et rappelle que la tendresse est bien plus importante que les liens du sang pour créer une relation avec ses proches.

« [Au risque de l'adoption, une vie à construire ensemble](#) » de Cécile Delannoy, La Découverte, 2008 (essai) - Le choix de Laëtitia

Cécile Delannoy, elle-même mère adoptive, a réalisé un véritable travail d'enquête auprès de parents adoptifs et de personnes adoptées, sur leur vécu et leur ressenti de l'adoption. Ces différentes expériences montrent que l'adoption n'est pas toujours facile que ce soit du côté des adoptants comme de celui des adoptés. On accroche vite à la lecture de ce livre vraiment très instructif.

« [Hors parenté et parenté multiple](#) » de René Giraud, Chronique sociale, 2022 (essai) - Le choix de Sébastien

Nous plongeons dans l'histoire des enfants pupilles placés en famille d'accueil à partir de la Deuxième Guerre mondiale. Si l'accueil est souvent principalement une source de revenus, on découvre comment certains enfants sont parvenus à s'insérer dans leur famille nourricière, construisant une parenté de cœur. Néanmoins, nombreux sont ceux qui resteront des enfants « de nulle part et de personne ». Quant à l'adoption officielle, elle reste très rare. Quand vient l'heure d'en savoir plus sur leur histoire et leurs origines, les pupilles se heurtent à des dossiers incomplets ne reflétant pas toujours ce qui leur a été dit...

Émaillé de témoignages émouvants, ce livre bouscule la traditionnelle opposition entre parenté de sang et parenté sociale.

« [Couleur de peau : miel](#) » de Jung, éd. Soleil, 2007 à 2016 (BD en 4 volumes) - Le choix de Frédérique

Entre gravité et tendresse, humour et dérision, Jung nous emmène en Corée, son pays de naissance. Sobriété et réalisme nous font aisément deviner ce qui se passe dans la tête d'un enfant adopté et l'on se fond dans l'atmosphère suggérée par les planches, dont certaines sont de véritables tableaux. De belles lectures pour les vacances.

[le monologue autobiographique « Chokola » de Phara Thibault, Fides, 2021 - Le choix de Déborah](#)

Une monologue autobiographique de l'autrice québécoise, adoptée au Canada venue d'Haïti, Phara Thibault, découverte lors d'une visio proposée par l'association RAISE au Québec.

Un témoignage petit par sa taille mais énorme par sa sincérité, ou comment partager la souffrance d'une différence par un monologue qui nous immerge entièrement dans ces moments si intimes et perturbants.

L'amour maladroit de sa maman « adopte-cœur », « marmite de chokola », le jugement et les regards extérieurs sur sa couleur de peau... Cette couleur qui vient d'où ? « Le crayon couleur peau de l'enseignante, au point d'en froter, écorcher, gratter... fleuve rouge... »

Le « nez érapouti » si joliment dit, mais si lourd à expliquer. Ses prières pour une « peau blanche »... prières « pour mourir et se réincarner dans un autre corps... le corps de la petite fille blanche. »

Les larmes m'en sont coulées.

[Je n'en dirais pas plus, à vous de découvrir la suite.](#)

LIVRES JEUNESSE

« Catalogue de parents pour les enfants qui veulent en changer » de Claude Ponti, L'École des loisirs, 2008 - Le choix de Matthieu

Un livre réjouissant, que j'ai acheté dès sa parution et qui, depuis, trône dans mon bureau. Déjà grand fan de Claude Ponti, j'ai adoré cet opuscule qui propose aux enfants, avec humour et finesse, toute une panoplie de parents possibles (les confortables, les Zaventuriers, etc.). Ils peuvent « choisir » les parents qui leur semblent les plus adaptés pour eux grâce au bon de commande placé en fin d'ouvrage, avec la possibilité de retourner les parents choisis si ces derniers ne conviennent pas 😊

J'ai découvert beaucoup plus tard que certains professionnels utilisent ce livre avec des enfants pupilles de l'État déjà grands pour travailler avec eux leur représentation de la famille et les faire cheminer vers un éventuel projet d'adoption.

À mettre entre toutes les mains...

« En attendant Timoun » de Geneviève Casterman, L'École des loisirs, 1999 - Le choix d'Annabelle

Timoun : « enfant » en créole. Adopter un enfant, c'est toute une aventure. Une longue attente peuplée de rêves, d'espoirs, de doutes, de craintes. Puis, un jour, c'est le départ, la rencontre...

Un livre délicatement illustré, tout en finesse, pour tous : les futurs parents qui attendent et également les parents pour expliquer aux petits l'attente qui a précédé leur arrivée.

« Un jour, mes parents viendront » d'Ingrid Chabbert et Stéphanie Augusseau, Alice jeunesse, 2013 - Le choix de Sylvain

Ils sont tellement rares les ouvrages sur l'attente de l'enfant qui partent des ressentis et des émotions de l'enfant lui-même ! Ce temps arrêté, ces jours indifférenciés qui défilent, ces jours où l'on voit partir les autres enfants avec de nouveaux parents. Cette attente, encore et toujours... Et moi, quand mes parents viendront-ils me chercher ? Cet album aux magnifiques illustrations reste, depuis 10 ans, mon album de cœur.

« Une maman pour Choco » de Keiko Kasza, L'École des loisirs, 1996 - Le choix de Nathalie

Seul, Choco le petit oiseau recherche une maman pour la vie. Mais il essuie de refus sur refus : les différentes mamans à qui il demande d'être la sienne refusent en raison de la différence physique, parce qu'elles ne s'intéressent pas aux autres, parce que...

Désespéré, notre petit Choco se met à pleurer. Une maman ours arrive alors et lui demande ce qui ne va pas. Il peut ainsi tout expliquer. La maman ours l'écoute et l'aide à voir quel type de maman il voudrait.

Cette magnifique et chaleureuse ourse lui propose d'être sa maman et le ramène chez elle où l'attendent ses autres enfants, eux aussi adoptés.

Bon support pour les enfants en bas âge, ce livre aborde l'abandon, le racisme, le manque d'ouverture d'esprit et surtout, surtout, rappelle qu'il y a toujours un endroit où l'on trouve sa place.

« Rebondis, Petit Aidy ! » d'Annie Delplancq et Lise Deru (ill.) - Le choix d'Estelle

« Rebondis, petit Aidy ! » est écrit par Annie Delplancq, psychotérapeute. J'aime aborder ce livre avec mes enfants quand je trouve le moment opportun et ce, dès le plus jeune âge. Il met en évidence tristesse et résilience pour comprendre et ouvrir le dialogue sans fard sur l'abandon, le placement au sein d'une fondation et la transition vers les parents adoptifs.

« Chat alors ! » de Joëlle Miquel, L'École des loisirs, 2020 - Le choix de Charlotte

Une jolie histoire de chats qui parlera aux enfants qui aiment les chats et avec qui on souhaite aborder la thématique de l'adoption.

La Rousse a trois enfants. Mais Pattes Blanches, sa fille, est très différente de ses frères, très différente de tout le reste de la famille. Un soir, alors que tout le monde est réuni, un méchant cousin lui dit qu'elle a été adoptée, que sa mère l'a abandonnée. Pattes Blanches est si triste qu'elle ne peut rester chez elle. Elle part à la recherche de celle qui l'a portée dans son ventre. Mais la ville est pleine de dangers et la petite chatte va faire de drôles de rencontres. Et surtout, elle va devoir trouver la réponse à une grande question : qu'est-ce que c'est une maman ?

On aime particulièrement les jeux de mots avec les chats et le côté imagé de l'histoire qui se déroule dans les rues de Paris.

L'album jeunesse et le [court métrage d'animation « La petite casserole d'Anatole »](#) d'Isabelle Carrier, Bilboquet, 2009 - Le choix de Pierre

Anatole traîne toujours derrière lui sa petite casserole. Elle lui est tombée dessus un jour... On ne sait pas très bien pourquoi. Depuis, elle se coince partout et l'empêche d'avancer. Un jour il en a assez. Il décide de se cacher. Pour ne plus voir et ne plus être vu. Jusqu'à ce que...

J'ai adoré l'album et plus encore le petit film d'animation. Je les conseille régulièrement tant l'approche du handicap et de la différence est subtile, sans emphase, positive mais sans déni. Bref ! une perle !

« [Les questions de Célestine](#) » de Gabrielle Vincent, Casterman, 2016 - Le choix de Fanny

Célestine se pose beaucoup de questions. Elle est à un âge où l'on s'interroge sur ses origines. Mais il n'est pas si simple de dire à Ernest ce qui la préoccupe : savoir d'où elle vient. Comment elle est née. Où Ernest l'a-t-il trouvée ? Et pourquoi ? Ernest sait bien qu'il doit la vérité à Célestine. Même si cette vérité n'est simple ni à dire ni à entendre. Alors Ernest raconte à Célestine, qui n'en perd pas une miette, et il n'esquive aucune des questions de Célestine. Même celles auxquelles il ne sait pas répondre exactement.

FILMS, SERIES, VIDEOS

« [Lion](#) » de Garth Davis, 2017 - Le choix d'Odile et de Brice

Il s'agit d'une adaptation cinématographique du récit autobiographique de Saroo Brierley, séparé accidentellement de sa famille indienne à l'âge de 5 ans, et qui a traversé beaucoup de dangers avant d'être adopté par une famille australienne. C'est avant tout l'histoire émouvante d'une quête des origines qui devient obsessionnelle pour Saroo et qui aboutit de façon inespérée (... grâce à Google Earth) à des retrouvailles avec sa mère de naissance et sa sœur. Saroo peut faire la paix avec son histoire... et apprendre qu'il avait mal prononcé son prénom pendant des années, qui était en fait Sheru, c'est-à-dire « lion » en hindi.

Brice

Le plus « impactant émotionnellement » ! Et le plus parlant dans le registre « chaque adoption est différente ». C'est celui dans lequel j'ai trouvé le plus de similitudes sur l'adaptation et les réactions de mes enfants, très différentes entre les deux frères du film. Chacun réagit en fonction de son histoire et de sa sensibilité. Je suis allée voir Lion avec mon fils (adulte) qui a dû sortir de la salle tant son émotion était vive. Il l'a revu dans un second temps après s'y être préparé.

Odile

« [Une vie toute neuve](#) » d'Ounie Lecomte, 2009 - Le choix de Béatrice

Je n'oublierai jamais cette projection, en présence de la réalisatrice, lors d'une avant-première. J'étais jeune maman et avais été interpellée par ce film qui parlait d'adoption. Cette vie, vue à hauteur de petite fille victime d'un abandon qu'on pourrait qualifier de « si triste » ou « sordide », m'a bouleversée : une vie bouleversée... Jinhee subit de plein fouet le divorce de ses parents – « impossible » en Corée dans les années 1970 (aujourd'hui encore ?) – et la lâcheté de son père qui pare de belles couleurs (un grand voyage) un abandon sec aux portes d'un orphelinat. Uppercut au cœur pour le spectateur qui vit cette violence comme s'il était cette toute petite fille de 9 ans en proie à une injustice et à une duperie inimaginables, « impossibles » ! Ce film, le premier d'Ounie Lecomte, née en Corée et adoptée en France à l'âge de 9 ans, est magnifique et... essentiel pour comprendre le déracinement que vivent et ont vécu tant d'enfants adoptés. Je le recommande chaleureusement.

« [Va, vis et deviens](#) » de Radu Mihaileanu, 2005 - Le choix de Laure

Lors de l'opération Moïse, Schlomo, petit garçon éthiopien, est poussé par sa mère à se faire passer pour juif et orphelin, avec l'espoir qu'il ait un avenir meilleur en Israël. Sur un ton émouvant, parfois drôle, le film nous dépeint des personnages attachants, qui commettent des erreurs et des maladresses. Mais après un parcours chaotique, confronté à la recherche de ses origines, Schlomo devient un humain riche de son métissage et de son histoire. C'est ce que j'ai constaté au sein de ma famille, et je pense que cette vision de l'adoption est malheureusement assez occultée aujourd'hui...

« Je suis heureux que ma mère soit vivante » de Claude et Nathan Miller, 2009 - [Le choix de Pierre](#)

Adopté à 4 ans avec son petit frère, Thomas n'a de cesse de retrouver sa mère de naissance, ne pouvant laisser de place à aucune autre femme dans sa vie. De cette douloureuse obsession naît une relation très ambiguë lors de leurs retrouvailles. On voit s'installer au fur et à mesure tous les éléments de ce drame, tiré d'une histoire vraie : les mots mal ou pas dits qui figent Thomas – toujours sur le fil du rasoir – dans une attente sans fin, l'immense désespoir et la puissante colère qui l'habitent, la fragilité de son père adoptif, les manquements de sa mère de naissance... On est loin de la « jolie » histoire d'adoption, de la rencontre « magique » mais quel choc, quelle claque !

« Il a déjà tes yeux » de Lucien Jean Baptiste, 2016 - [Le choix d'Amélie](#)

Un film plein de fantaisie, pétillant et en même temps très émouvant ! Le film montre le parcours d'une adoption, tout en dénonçant les préjugés. Un couple d'origine afro-antillaise adopte un bébé blanc : le côté inhabituel de la situation bouleverse tout l'entourage, de l'Ase à la famille... Parfois un peu cliché, mais on rit et ça fait du bien !

« Été 93 » de Carla Simón, 2017 - [Le choix de Mireille](#)

Été 1993 : suite à la mort de ses parents, Frida, 6 ans, quitte Barcelone pour aller vivre à la campagne chez son oncle et sa tante et leur petite fille de 3 ans.

L'adoption intrafamiliale est rarement évoquée. Pense-t-on que la famille proche adopte et prend en charge un enfant qu'elle connaît, que l'enfant adopté s'intègre dans cette nouvelle vie comme si de rien n'était ? Or ce film met très bien au jour les nouvelles sensations d'un enfant qui vit un déracinement puis l'attachement, et un nouvel enracinement au sein de sa propre famille.

Carla Simón aborde également le thème du Sida et les peurs qu'il suscite chez un entourage non averti. La jeune actrice vous bluffera par son caractère direct. Et la vie à la campagne avec toute la liberté qu'elle apporte aux enfants, la découverte, la nature vous rappelleront peut-être cette époque bénie de votre propre enfance (pour moi c'était le cas !).

La fin du film est une réelle catharsis.

En bonus, le témoignage de Carla Simón : il s'agit de sa jeunesse mise en images. Le parti pris de laisser le film en catalan, sous-titré en français, peut en freiner certains... mais écouter la sonorité de la langue d'origine donne tant de justesse aux émotions !

« The Quiet Girl » de Colm Bairéad, 2023 - [Le choix de Delphine](#)

Sorti au printemps 2023, « The Quiet Girl » est adapté du roman de Claire Keegan « Les trois lumières ». Nous voici donc partis en terre gaélique pour 1 h 34.

Campagne irlandaise, 1981 : Cáit vit au sein d'une famille pauvre et nombreuse, loin d'être affectueuse. Souffre-douleur chez elle comme à l'école, elle peine à trouver sa place. Alors que sa mère s'apprête à donner naissance à un nouvel enfant, la jeune fille, dont la présence pèse de plus en plus, est envoyée passer l'été chez les Kinsella, des cousins éloignés. Taiseuse et timide, Cáit s'ouvrira peu à peu grâce à l'attention du couple et retrouvera confiance en l'adulte. La chaleur de sa nouvelle demeure recèle pourtant un lourd secret et la résilience dont tous feront preuve signera un nouveau chapitre de leur existence.

Le roman comme le film laissent la place à la sensibilité, à l'émotion retenue. Le décor très naturel et verdoyant constitue un personnage en lui-même, du ciel gris aux éclaircies, on suit Cáit dans cette parenthèse.

S'il n'est pas clairement question d'adoption dans ce film, on s'en rapproche très nettement avec la constitution temporaire de ce nouveau foyer où chacun doit trouver ses repères en s'apprivoisant subtilement. Et j'ai passé un agréable moment avec ce trio empreint d'humanité.

« Pupille » de Jeanne Herry, 2018 - [Le choix de Claire](#)

Un beau film qui retrace en parallèle le chemin d'une femme candidate célibataire à l'adoption, les différents acteurs d'un service d'adoption (assistante sociale, éducatrice, chef de service...), celui du bébé, Théo, né sous le secret et de sa mère, ainsi que celui d'un assistant familial qui recueille Théo.

Ce n'est pas un documentaire mais un film qui raconte une histoire avec ses rebondissements, ses impasses, ses rêves et... un peu de magie. On ressent beaucoup d'émotions devant ce bébé qui dépérit faute d'avoir reçu une parole de sa mère, devant cet accueillant familial qui se penche avec tendresse et empathie sur Théo, devant la candidate, ses douleurs et ses espoirs, devant les travailleurs sociaux, leurs failles et leur engagement. Bien sûr, on espère que le bébé et la candidate seront réunis...

« [Philomena](#) » de Stephen Frears, 2013 - [Le choix de Chantal](#)

Dans la mythologie grecque, Philomène est une jeune fille réduite au silence après un viol, par son agresseur qui tente ainsi de l'empêcher de témoigner. Dans l'Irlande des années 1950, Philomena est une jeune fille réduite au silence, comme tant d'autres, après avoir vécu une autre forme de l'indicible, le fait d'être séparée de son enfant contre son gré. Près d'un demi-siècle plus tard, elle accepte enfin de parler. Soutenue par sa fille, accompagnée d'un journaliste, elle part à la recherche de cet enfant qui lui a été arraché, pour lui dire qu'elle ne l'a jamais oublié. Un beau film où une dose discrète d'humour vient empêcher l'émotion que suscite cette histoire vraie de sombrer dans le pathos.

« [Secrets et mensonges](#) » de Mike Leigh, 1996 - [Le choix de Fabrice](#)

Hortense, jeune femme de 27 ans dont la mère adoptive vient de mourir, part à la recherche de sa mère biologique. Il s'agit de Cynthia, qui vit dans un quartier populaire de Londres. L'arrivée de cette enfant cachée, que Cynthia a eue à 15 ans et qu'elle n'a pas même voulu regarder (elle ignorait qu'Hortense était noire), va mettre au jour d'anciens secrets et mensonges qui minent l'entente de la famille : secrets vis-à-vis de sa fille Roxanne avec qui elle a de sérieux problèmes relationnels, mais aussi de son frère et de la femme de celui-ci.

« [Wonder boy, Olivier Rousteing, né sous X](#) » d'Anissa Bonnefont, 2019 (documentaire) - [Le choix de Geneviève](#)

Le virevoltant directeur artistique de la maison de couture Balmain, Olivier Rousteing, cache une blessure profonde, un vide douloureux tapi au fond de lui : sa naissance sous le secret. Il se décide à partir sur les traces de son histoire. Au-delà du cheminement personnel, on retrouve dans ce documentaire intime des questionnements fréquents sur les origines, sur l'abandon, le besoin de se retrouver physiquement en quelqu'un. Voire des sentiments communs à certaines personnes adoptées : difficulté à s'aimer (à aimer ?), à se livrer, sentiment de solitude... Si l'univers de la mode y occupe finalement une large place, le film pointe avec acuité le décalage entre le monde tourbillonnant du créateur reconnu et admiré, et la solitude de l'homme. Un engagement professionnel fait de passion qui l'aide probablement à tenir à distance la douleur et les questions sans réponses qui l'assaillent, tout en se prouvant qu'il « vaut » bien quelque chose.

« [Sri Landaise](#) » de Maylis Dartigue, 2022 (documentaire) - [Le choix d'Estelle](#)

Coup de cœur pour la douceur de Sri Landaise. Maylis nous amène à comprendre son rythme, sa double culture et le respect qu'elle a envers chacun dans sa propre histoire en tant que jeune femme adoptée. Une belle identité cinématographique.

« [Une histoire à soi](#) » d'Amandine Gay, 2021 (documentaire) - [Le choix de Pascale](#)

Anne-Charlotte, Joohee, Céline, Niyongira et Mathieu ont tous les cinq été adoptés. Au travers de leurs archives personnelles, ces cinq portraits entrecroisés permettent de mieux comprendre ce qu'a pu vivre et ce que vit une personne née à l'étranger qui, soudain, doit s'adapter à une famille nouvelle, un pays nouveau, une culture... Ce film très émouvant et formidablement construit propose en filigrane une réflexion sur les enjeux de l'adoption internationale.

« [Ma vie de Courgette](#) » de Claude Barras, 2016 (film d'animation) - [Le choix d'Hervé](#)

Après la mort de sa mère (alcoolique), Icare, que tout le monde appelle « Courgette », est placé dans un foyer pour enfants. Le petit garçon s'y fait des amis, qui ont tous connu comme lui une enfance difficile. L'arrivée de Camille chamboule une fois de plus la vie du foyer. La petite fille, malicieuse, ne laisse pas Courgette indifférent, même s'il n'ose pas tout de suite l'avouer... Ce film d'animation très touchant, à fleur de peau, sur un sujet a priori assez difficile, est loin des clichés habituels et laisse entrevoir avec beaucoup de finesse les émotions, les liens qui se tissent, et les histoires cabossées de ces enfants. À voir et à revoir !

« [Mon petit frère de la Lune](#) » de Fred Philibert, 2008 (court métrage d'animation) - [Le choix de Karine](#)

Avec la candeur de ses yeux d'enfant mais aussi un regard fraternel, tendre et aimant, une petite fille nous décrit son frère qui ne fait rien comme les autres enfants. Elle aimerait le faire rire mais il ne dit rien et regarde toujours le ciel. Ses parents disent qu'il n'est pas vraiment comme tout le monde. Etonnée, la petite fille l'observe alors beaucoup et essaie de l'attirer dans ses jeux. Pas de lien direct avec l'adoption, mais une histoire poétique sur la relation fraternelle, sur le handicap et sur la différence.

[« Kiri » de Jack Thorne, All3Media International, 2018 \(série\) - Le choix de Violette](#)

Quelques jours avant d'être officiellement adoptée par sa famille d'accueil, Kiri, 9 ans, disparaît après une visite chez son grand-père biologique. Son corps sans vie est retrouvé peu après.

Au-delà de l'enquête policière, cette mini-série britannique soulève des questions intéressantes sur l'adoption : l'adoption « interracial » et l'appartenance identitaire, la place d'un enfant biologique, les motivations psychoaffectives du couple adoptif et ses compromissions, les limites, la place de la famille de naissance, le sentiment filial, le rôle des services sociaux... Très bien jouée, cette histoire rend compte avec subtilité de questions qu'il est intéressant de se poser, non sans susciter un certain trouble.

[« Trying » d'Andy Wolton, 2020 \(série\) - Le choix de Cédric](#)

Une série britannique dans l'air du temps qui se regarde facilement. On y suit Nikki et Jason, un jeune couple en désir d'enfant qui se tourne vers l'adoption.

Y sont abordés l'infertilité, les démarches d'agrément, l'attente, le couple, les amis, la famille, le travail, le logement ... la vraie vie ! On se reconnaît (parfois) et on retrouve des émotions que l'on vit.

Et le tout avec humour !

[« Colin in black and white » de Ava DuVernay et Colin Kaepernick, Netflix, 2021 \(série documentaire\) - Le choix de Luc](#)

Quand Colin Kaepernick, quarterback dans la prestigieuse Ligue nationale de football américain, met un genou à terre pendant l'hymne national pour protester contre les injustices raciales et les violences policières (Black lives matter), se doute-t-il qu'il signe ainsi la fin de sa carrière ?

En six épisodes, il évoque son adolescence, son évolution tant sportive que personnelle. Noir, adopté par une famille blanche et élevé dans un environnement privilégié, il prend peu à peu conscience du regard posé sur lui, du rejet dont il est victime, des attentes et du conditionnement qu'on lui impose...

Même très ancrée dans le contexte américain, cette série très bien construite devrait intéresser les familles par adoption, en particulier celles qui ont un enfant noir en butte aux préjugés et aux discriminations dans notre pays.

[« Tour de France des familles » de la chaîne YouTube « Chez Papa Papou » \(vidéos\) - Le choix de Nicolas](#)

L'adoption pour tous fête cette année son dixième anniversaire. Je vous propose ces quatre vidéos « témoignages » réalisées par Emil de la chaîne YouTube « Papa Papou ». Porteuses d'espoir, elles montrent que les mentalités changent pour le mieux, que ces familles de deux papas sont tout simplement des familles comme les autres et que leurs enfants vivent une enfance normale et heureuse. »

[Épisode 1 : Matthieu, Ludovic et Pierre](#)

[Épisode 4 : Jérôme, David et Anna](#)

[Épisode 6 : Mickaël, Kévin et Sasha](#)

[Épisode 17 : Thomas, Tom, Rafaël et Enzo](#)

CHANSONS

[« Quelqu'un qui sait » de Toma, 2021 - Le choix de Bertrand](#)

« En 2006, je sortais "Identité", une chanson qui s'adresse à ma mère génitrice que je ne connais pas. En 2021, j'écris "Quelqu'un qui sait", comme pour faire la paix avec mon histoire de gosse né sous X. Pour dire que même si on ne sait pas d'où l'on vient, on peut savoir où on va. Je dédie cette chanson à ma fille, la seule personne de mon sang que je connais. Et pour toutes les réponses qu'on ne m'a pas données, il y a sûrement quelqu'un qui sait. » Toma

[« Chi il bel sogno di Doretta » interprété par Kiri Te Kanawa - Le choix de Philippe](#)

Kiri Te Kanawa : enfant adoptée. L'adoption ne doit-elle pas être incarnée ? Célèbre ou non, l'adoption prend vie avec les enfants et les familles pour faire Famille. Kiri Te Kanawa, cette merveilleuse cantatrice nous offre un moment de pure émotion qui nous touche au plus profond.

[« Rubiel e\(s\)t moi » de Syrano, 2018 - Le choix de Lucile](#)

Quand l'enfant des origines se rappelle à l'adulte et attend qu'il « le libère » avant de devenir père. En 4 minutes, Syrano nous embarque dans les émotions et les sentiments d'une personne adoptée en questionnement sur son histoire et ses origines. Un texte puissant et touchant, à écouter et à réécouter !

[« Je veux un enfant »](#) de Brigitte (album « Et vous, tu m'aimes ? », 2011 - Le choix de Maëlie

Cette chanson ne parle pas spécifiquement d'adoption mais de l'envie d'être mère : les douloureux mois, années d'attente... Quand l'envie d'être mère devient obsédante, envahissante jusqu'à ne plus rien accepter d'autre de la vie.

Cette chanson m'a aidée à pleurer intimement ma douleur mais aussi à faire doucement le deuil de l'enfant biologique et d'accueillir avec sérénité ce magnifique projet d'adoption qui a poussé dans nos cœurs et nous a permis de rencontrer nos deux magnifiques enfants. Cette chanson fait partie du chemin et je l'en remercie.

[« Mademoiselle l'aventure »](#) de Francis Cabrel, 2015 - Le choix d'Annabelle

Écrite à l'occasion de l'adoption de sa troisième fille, Francis Cabrel s'adresse à la mère biologique de cette dernière. Pour trouver non pas des excuses, mais peut être des explications à son geste. Et, même si elle n'entendra jamais la chanson, la rassurer sur le devenir de sa fille.

[« Pupille »](#) interprétée par le groupe « Madame Monsieur » en duo avec « Les Frangines » - Le choix de Marilyn

« Pupille » est une chanson émouvante sur le voyage de l'adoption. Elle parle des émotions difficiles ressenties par l'enfant et la mère biologique et aussi de l'espoir de grandir et de créer sa propre voie dans la vie. Inspirée par le film émouvant Pupille de Jeanne Herry, et une rencontre avec une personne qui a été pupille de l'État, cette chanson touche directement au cœur.

PODCAST, REPORTAGE, ARTICLE

[« S'occuper des enfants nés sous le secret, Pauline, auxiliaire de puériculture »](#), La Matrescence, Podcast 78, 5 mars 2021 (podcast, 55 min.) - Le choix d'Agnès

L'accouchement sous le secret fait très souvent – et depuis longtemps – débat en France. Mais il est moins courant que le sujet soit abordé sous l'angle de la prise en charge des bébés nés « sous X ».

Pauline est auxiliaire de puériculture au sein d'une pouponnière qui accueille notamment des bébés nés sous le secret. Elle nous raconte comment elle prend soin d'eux, comment se passe la semaine de leur adoption, comment leur est racontée leur histoire, comment on donne un prénom à ces enfants et enfin, comment on gère le fait d'être la figure d'attachement d'un tout-petit qui n'est pas le sien, même de manière temporaire. Une parole rare !

[« Enfant noir, famille blanche : histoires d'adoption »](#) (série de reportages) - Le choix de Myriam

Une journaliste américaine, Claire Morin-Gibourg, a consacré en 2019 une série de reportages sur l'adoption d'enfants noirs par des familles blanches aux USA. Elle s'est interrogée sur les défis rencontrés par les parents et les enfants lors de la constitution de leur famille et sur les ressentis de ces enfants quand ils grandissent dans un environnement où la diversité est faible. Elle a ainsi donné la parole aux adoptés, aux familles et aux professionnels qui accompagnent ces adoptions.

J'ai découvert l'existence de ces reportages dans le [numéro de la revue Accueil consacrée au racisme \(n° 200\)](#), en me demandant pourquoi nous n'avons pas cette lucidité en France. Cette parole est indispensable et la réflexion qu'elle suscite devrait être incontournable, y compris lors de la procédure d'agrément. C'est un sujet difficile à aborder dans notre pays, et pourtant...

[« Adoption : clinique d'une néo-identité contemporaine »](#) de Sandrine Dekens, 2013 (article) - Le choix d'Hélène

À la découverte de ce long article, j'ai été captivée par l'approche de Sandrine Dekens, inédite pour moi. Je n'avais jamais rien lu de semblable sur la construction identitaire des personnes adoptées, sur les difficultés rencontrées par certains, sur leurs blessures, et sur les perspectives thérapeutiques.

Comme le dit l'auteur, elle-même, cet article permet de penser les adoptés comme des passeurs de mondes. S'il est avant tout destiné aux professionnels, il est également passionnant pour les non-pros (adoptés, parents...).